

où il entretenait, en qualité de secrétaire général, des rapports excellents avec les membres flamands. Il faut souligner aussi la part prépondérante qu'il eut dans la fondation de la Commission communale d'Histoire, de Liège, dont il assura également le secrétariat. D'autre part, sa commune natale lui doit de belles réalisations dans le domaine de l'assistance publique.

La vignette de ses *ex-libris* est révélatrice des qualités de l'homme : un écartelé aux blasons communaux de Pepinster et de Verviers, des Pays de Liège et de Franchimont, surmontant la légende « recte et constanter ».

M. Yans.

É. Fairon, *Miscellanées Historiques*, Liège, 1945 (Gothier), avec bibliographie par J. Vannérus et M. Yans, reproduisant les notices nécrologiques rédigées par J. Haust, É. Poncelet, J. Peuteman et M. Yans. — A ajouter à la bibliographie, les *Analyses des Journées d'État*, publiées depuis dans l'*Annuaire d'Histoire liégeoise*, et la notice biographique de L.-E. Halkin dans *Bull. Comm. roy. d'Histoire*, t. 125 (1959), p. 160. — F. Remy, « Le Personnel scientifique de la Bibliothèque Royale de Belgique (1837-1962), Répertoire Bio-Bibliographique », dans *Archives, Bibliothèques et Musées de Belgique*, t. 32 (1961), p. 115-239.

**FIERLANTS** (*Edmond*), artiste photographe, né à Bruxelles le 20 juin 1819, mort à Bruxelles le 21 décembre 1869.

Personnalité bien oubliée aujourd'hui, Fierlants fut un véritable pionnier. Dès 1851, il s'était acquis une flatteuse notoriété par ses reproductions d'œuvres d'art qui se distinguaient par « l'exactitude harmonique ». Grâce à lui, la Belgique est à l'avant-garde dans ce domaine particulier de la photographie. Ses travaux présentés le 3 février 1859 à la Classe des Beaux-Arts de l'Académie de Belgique étaient déjà appréciés à l'étranger : Waagen et Ferdinand de Lasteyrie en faisaient grand éloge.

Primé à l'Exposition universelle de Londres (1862), Fierlants obtint une médaille d'argent à l'Exposition universelle de Paris (1867). Trente-six

planches exécutées d'après les peintures de Wiertz constituent une exceptionnelle réussite technique étant donné les dimensions des originaux. Il fut directeur de la Société royale de photographie.

En 1865, le catalogue de ses remarquables reproductions comportait près de 1.500 numéros. Le temps a malheureusement fortement pâli les pièces conservées.

#### Publications :

*Le Musée d'Anvers*. Collection des quarante tableaux principaux photographiés par E. F. et accompagnés d'un texte descriptif de W. Bürger. — *Les peintres modernes* photographiés par E.F., Bruxelles. — *Peintures murales* par G. Guffens et J. Sweerts exécutées à la Chambre de commerce d'Anvers par E. F., Anvers, 1860. — *Les artistes belges* photographiés par E. F. et C<sup>ie</sup>, Bruxelles, 1863. — *Œuvre complète de A. Wiertz* photographiée par E. F., Bruxelles, 1868.

S. Sulzberger.

Anonyme, « Photographies de M. F. », *Journal des Beaux-Arts*, 30 juin 1865. — Id., « L'ancienne école flamande photographiée par M. Fierlants », *ibidem*, 30 novembre 1859. — Ad. Siret, « L'œuvre de Wiertz », *ibidem*, 31 mai 1867. — Exposition universelle de Londres en 1862, Belgique, *Catalogue des produits industriels*, Bruxelles, 1862, p. 99. — Exposition universelle de Paris en 1867, *Documents et rapports*, Bruxelles, 1868, p. 378.

**FOUARGE** (*Louis-François-Joseph*), mathématicien, né à Maffe (province de Namur) le 24 novembre 1887, décédé à Tilff (province de Liège) le 25 novembre 1944.

Après des humanités gréco-latines au Séminaire de Floreffe, il s'inscrivit à l'Université de Liège et fut reçu docteur en sciences physiques et mathématiques le 8 novembre 1912. Dès le 20 décembre 1912, il était nommé assistant des cours d'Analyse infinitésimale et d'Algèbre supérieure ; il en fut répétiteur de 1921 à 1934. A l'École de commerce annexée à

L'Université de Liège, il fut chargé en 1920 de faire le cours d'*Exercices d'applications mathématiques* (finances et assurances) et en 1923, le cours de *Théorie mathématique des opérations financières et des assurances*. Il fut déchargé de ces enseignements en 1936. A la Faculté des sciences, il fut chargé du cours sur la *Théorie des déterminants* (1922-1932), du cours de *Compléments d'Analyse supérieure* (1924), du cours de *Géométrie infinitésimale* (1930-1932), des cours de *Calcul différentiel et intégral* et d'*Algèbre supérieure* (1932), enfin du cours de *Méthodologie mathématique (partim)* (1936).

Outre les textes de ses leçons publiés sous forme d'autographie, Fouarge est l'auteur de travaux sur la théorie des déterminants, sur les formes algébriques et surtout sur les systèmes d'équations aux dérivées partielles en liaison avec certains ensembles de transformations.

Lucien Godeaux.

*Liber Memorialis* de l'Université de Liège, t. II, 1936. — Rapports sur la situation de l'Université de Liège, de 1912 à 1945.

**FOULON** (*Edmond*), ingénieur, né à Roux le 19 février 1868, décédé à Bruxelles le 6 juillet 1944.

Après de brillantes études moyennes, il entra à l'École du génie civil, annexée à l'Université de Gand. Il fit partie d'une promotion relativement peu nombreuse, mais d'une valeur exceptionnelle où figurait notamment Émile Waxweiler, qui fut le premier directeur de l'Institut de Sociologie Ernest Solvay. Foulon fut promu ingénieur honoraire des Ponts et Chaussées, par arrêté royal du 19 octobre 1891.

Le 4 janvier 1892, un nouvel arrêté royal l'appela au service de l'État, au titre d'ingénieur des Ponts et Chaussées, et il fut attaché au Service de construction des chemins de fer; ce fut ce point de départ qui orienta son avenir; le 1<sup>er</sup> janvier 1895,

Edmond Foulon passa à l'Administration des chemins de fer de l'État belge, à l'occasion du transfert à ce département du Service de construction des chemins de fer.

A cette époque, le chemin de fer était encore en voie de développement et Foulon allait prendre la plus grande part aux travaux d'extension du réseau belge.

Il entreprit les études de la ligne de Haren à Schaerbeek et à Hal, y compris les raccordements aux lignes rencontrées par le tracé, et lors de l'établissement de l'avenue de Ter-rueren, il construisit le tronçon du tunnel du Cinquantenaire, sous cette avenue. Il étudia aussi le projet de mise à quadruple voie de la ligne de Bruxelles (Q.-L.) à Namur, entre cette station et Watermael.

L'exécution des sections non entreprises de la ligne de Schaerbeek à Hal fut confiée à d'autres ingénieurs, Edmond Foulon ayant été appelé, le 22 septembre 1919, à la tête du Service des études et travaux du réseau, au titre d'ingénieur en chef, directeur d'administration.

En plus des grands travaux déjà cités, il dirigea encore l'exécution du pont Teichman, en béton armé, à l'entrée de la gare de Schaerbeek, les travaux de relèvement de la gare d'Alost ainsi que les études et l'exécution de la ligne de Bertrix à Muno, comportant le très beau viaduc de la Semois, à Herbeumont, et ceux de la vallée des Ardoisières ainsi que les tunnels de Conques et de St-Médard.

C'est également lui qui dirigea les études du tracé d'une ligne directe de Bruxelles à Aix-la-Chapelle. Ce projet ne fut pas réalisé par suite de la construction par l'occupant, au cours de la guerre 1914-1918, de la ligne reliant Visé à Aix-la-Chapelle, via Montzen.

Pendant la guerre 1914-1918, Foulon fit l'étude du tracé du réseau houiller de la Campine, dont l'exécution fut entreprise avec célérité dès la fin des hostilités.